

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 16](#)
(3)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Landrin, 22 août 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Landrin, 22 août 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (3)

Collation 1 p. (142r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Tisserant, Alexandre (1822-1896), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Landrin, 22 août 1880, consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52570>

Copier

Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Date de rédaction [22 août 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Landrin](#)

Lieu de destination Bohain-en-Vermandois (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Description

Résumé Sur une créance de Godin et les frais encourus pour son recouvrement.

Notes La lettre est signée par Alexandre Tisserant « Pour Mr Godin ».

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris 22. août 1860.

Monsieur Harduin, notaire
à Port-au-Prince

Si l'inscription que M^r. Gudin a prise contre le P^r. Morneau ne vient pas en ordre utile à son profit, il ne tient pas à ce que les frais d'un ordre judiciaire viennent diminuer ce qui peut revenir à des créanciers mieux favorisés, merci veuillez lui faire connaître, avant qu'il prenne son décret définitive, la teneur de la lettre que elle résulte de l'impérative du principe de vente à l'extinction et des créances qui le priment, afin qu'il puisse se rendre un compte exact de la situation.

Dans toute hypothèse, M^r. Gudin n'aurait rien à gagner et ne peut ajouter de frais au montant d'une créance sans compromettre son honneur. Bien prendre ces mesures, à cet effet.

Respectueusement, avec civilité bien distinguée
Pour M^r. Gudin.
M. Gisselant.